

Face au défi tchèque avec l'atout Belinda Bencic

Tennis A peine rentrée des Etats-Unis, la Saint-Galloise entend assumer son statut de leader de l'équipe nationale lors du match de qualification de Billie Jean King Cup contre la Tchéquie à Bienne.

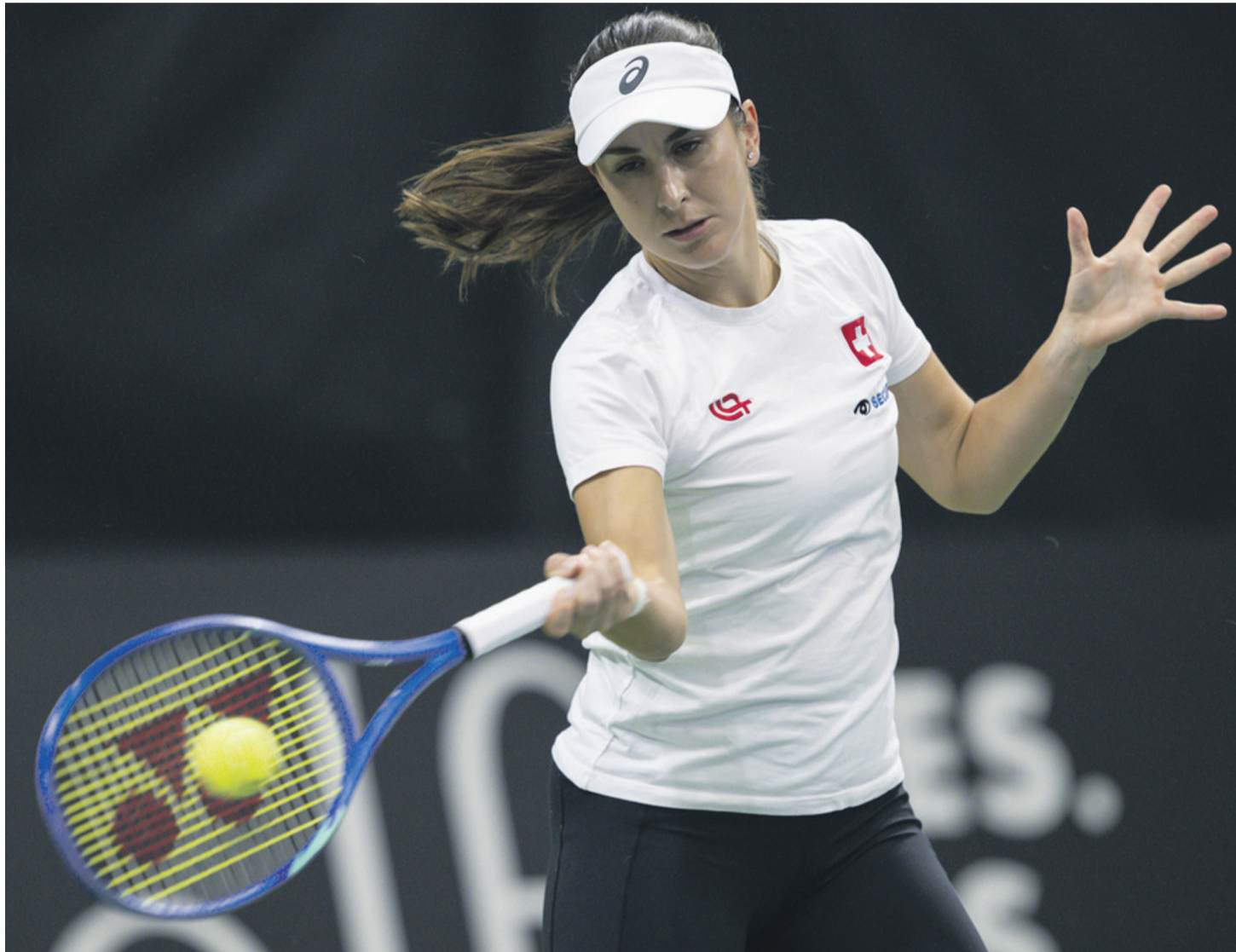
Laurin Petitat

Belinda Bencic est une femme heureuse quand elle a l'occasion d'évoluer en Suisse. Présente à Bienne dans le cadre de la rencontre de Billie Jean King Cup qui mettra aux prises la sélection helvétique à la Tchéquie, vendredi et samedi, la Saint-Galloise a tenu à le rappeler durant le point presse de mardi. «C'est un plaisir que d'évoluer devant notre public. Même si je suis davantage nerveuse dans cette situation, ce contexte pousse à se surpasser et j'ai hâte de disputer cette rencontre», a avoué celle qui rentre à peine des Etats-Unis. «Avec le temps, j'ai appris à gérer les effets du décalage horaire. Je suis en pleine forme.»

Éliminée en quarts de finale à Charleston et Miami lors de ses deux dernières apparitions sur le circuit, la No 11 mondiale aborde avec confiance ce tour de qualification. «Mon jeu est bien en place. Dans l'ensemble, je suis globalement satisfaite de mes résultats, même si on a toujours envie de gagner», souligne Belinda Bencic. «Je m'attends à une partie compliquée contre la Tchéquie. J'espère remporter mes matches pour enclencher une dynamique positive en vue de la saison sur terre battue.»

Une fidélité qui n'a rien d'une évidence

Avant de penser à briller sur l'ocre puis le gazon, la demi-finaliste de Wimbledon 2025, devenue maman en 2024, n'a pas perdu une once de sa détermination au moment de revêtir le maillot national. A une époque où plusieurs têtes d'affiche boudent régulièrement la Billie Jean King Cup pour prioriser leurs objectifs personnels, cette fidélité impose le respect. «C'est extraordinaire pour la Suisse de pouvoir compter sur les qualités de Belinda. Elle s'in-



Belinda Bencic adore représenter la Suisse en Billie Jean King Cup.

Keystone/Peter Schneider

tresse toujours aux résultats de l'équipe, même quand elle est absente», relève le capitaine helvétique, Heinz Günthardt. «Sur le plan purement sportif, sa présence est forcément un avantage pour nous. Avec Belinda, nous sommes capables de battre tout le monde.»

En poste depuis 2012, le Zurichois de 67 ans n'a même pas eu besoin d'utiliser son téléphone pour convaincre sa leader de faire un crochet par le Seeland. Ainsi, après avoir fait l'impasse en 2025, la fille de l'ancien hockeyeur Ivan rêve de, pourquoi pas, rééditer l'exploit de 2022. En état de grâce,

la sélection d'Heinz Günthardt avait alors décroché un sacre historique.

Contre un adversaire redoutable

Cette campagne 2026 démarre par un choc contre un os. En effet, la Tchéquie, qui s'appuie sur un réservoir de neuf joueuses présentes dans le top 100, s'est affirmée comme l'une des références dans la compétition. Malgré l'absence de Karolína Muchová (WTA 13), la sélection de Barbora Strycova a fière allure.

La finaliste du tournoi WTA de Bienne en 2017 a convoqué

celle qui l'avait battu voici neuf ans dans la cité horlogère, à savoir Marketa Vondrousová, actuelle 45e mondiale. La joueuse la mieux classée de la troupe de Barbora Strycova est Linda Nosková (WTA 14). «C'est un adversaire homogène à la qualité extraordinaire. C'est assez fou de disposer d'un tel vivier. En plus, leur capitaine est capable de brouiller les pistes, ce qui rend compliqué d'anticiper qui nous allons affronter», relève Heinz Günthardt. «Nous sommes au-devant d'un sacré challenge.»

En plus de Belinda Bencic, le capitaine helvétique a ap-

pelé Viktorija Golubic, Céline Naef et pour la première fois Rebeka Masarova. Classée au 123e rang mondiale, cette dernière a changé de nation et représente désormais la Suisse au détriment de l'Espagne. Si elle est choisie par son capitaine pour disputer l'un des deux simples de vendredi, elle vivra son baptême du feu contre un adversaire coriace. Mais elle et ses partenaires entendent bien profiter de l'appui du public afin de s'adjuger cette rencontre et décrocher leur billet pour la phase finale, qui se tiendra en fin d'année en Chine.

EN BREF

Etienne Burger le plus fort à Schaffhouse

Lutte suisse Le lundi de Pâques a souri à Etienne Burger. Le colosse des Prés-d'Orvin s'est adjugé la Fête de printemps de Schaffhouse à Hemishofen. En Suisse orientale, sur les terres d'origine de sa maman, il s'est montré intraitable lors de ses cinq premiers combats avant d'obtenir un nul face au Lucernois Samuel Schwyzer lors de la passe finale. Ce résultat a suffi pour demeurer en tête du classement à l'occasion de sa première sortie en extérieur de 2026. Egalement en lice à Hemishofen, son frère aîné Matthieu a, lui, terminé au 5e rang avec trois victoires et trois nuls, alors que le benjamin de la famille jurassienne bernoise, David, a pris la 8e place grâce à son bilan de trois victoires, deux nuls et une défaite. Les trois frères remettront le couvert, samedi du côté de Vinelz, à l'occasion d'une compétition organisée par le club de Bienne. lpe

Retour gagnant pour El Nino

Hockey sur glace Absent sur blessure depuis son retour des Jeux olympiques de Milan-Cortina, Nino Niederreiter a signé un retour gagnant en NHL. L'attaquant grison et les Jets ont cueilli un net succès (6-2) face à Seattle. El Nino, qui avait manqué les 20 derniers matches des Jets, a au droit à 11'20 de jeu face au Kraken. Il n'a pas inscrit de point, mais a terminé cette partie avec un bilan de +2. Cette victoire, la quatrième dans ses cinq dernières sorties, permet à Winnipeg de se retrouver à trois points du dernier ticket disponible pour les play-off à l'Ouest. ats

Les Devils virent leur manager

Hockey sur glace Les Devils ont viré leur manager général Tom Fitzgerald, a annoncé l'équipe des Suisses Nico Hischier, Timo Meier et Jonas Siegenthaler lundi. New Jersey ne possède plus qu'un infime espoir de disputer les play-off de NHL. ats

Le dilemme de Stan Wawrinka

Tennis Entre le soin à apporter à ses adieux et son esprit de compétiteur, l'ex-No 3 mondial doit jongler.

En ce lundi de Pâques, le train de banlieue en direction de Monaco est bondé de fans de tennis. Partout, on entend la même question: «Qui veux-tu voir aujourd'hui?» Et la réponse est presque toujours: «Wawrinka.» Le Vaudois de 41 ans s'inclinera au 1er tour du Masters 1000 de la Principauté en début d'après-

midi, battu 7-5 7-5 par le solide Argentin Sebastian Baez. Mais après avoir été mené 1-5 dans le deuxième set, il se sera battu encore une fois avec acharnement.

Les sentiments de Stan Wawrinka lui-même étaient mitigés. Après une défaite, on a généralement envie de quitter le court le plus vite possible.

Mais à Monte-Carlo, c'est tout un spectacle qui s'est déroulé, auquel il doit s'habituer cette année, sa dernière en tant que joueur de tennis professionnel.

Pas juste là pour savourer

Comme à l'Open d'Australie en janvier, des images de ses plus grands succès ont défilé sur le grand écran vidéo, notamment, bien sûr, son triomphe de 2014 à Monte-Carlo avec cette victoire en finale contre Roger Federer. Les directeurs de tournoi et ses compagnons de route rendent hommage au triple champion de Grand Chelem.

Cela va se poursuivre dans les mois à venir, ce qui place Stan Wawrinka devant un di-

lemme. «Si je veux encore jouer toute l'année, je dois garder mon état d'esprit de compétiteur», juge-t-il. «Je veux me pousser jusqu'au bout, m'améliorer encore afin de pouvoir viser à chaque fois la victoire. «Je ne peux pas simplement venir et profiter du moment parce que c'est peut-être mon dernier match.»

Une victoire contre Sebastian Baez aurait également été précieuse car elle lui aurait garanti une place à Roland-Garros. Lundi prochain, date de référence, il sera 103e, 104e ou 105e mondial. Or, 104 joueurs accèdent directement au tableau principal via le classement ATP; l'un ou l'autre sera peut-être absent pour cause de blessure,

mais il y a aussi ceux qui bénéficient d'un classement protégé.

On peut néanmoins supposer que le vainqueur de l'édition 2015, extrêmement populaire en France, obtiendra une «wild card», mais il préférerait bien sûr se qualifier par ses propres moyens. Pas question de disputer les qualifications pour celui qui est inscrit au Geneva Open cette semaine-là.

Pressé jusqu'à la dernière goutte

A 41 ans, Stan Wawrinka, qui est depuis longtemps le joueur le plus âgé du circuit ATP, n'a rien perdu de son envie de jouer au tennis. Il ne regrette toutefois pas sa décision de prendre

sa retraite à la fin de l'année. «Je suis arrivé à un point où j'ai vraiment pressé le citron jusqu'à la dernière goutte» avait-il expliqué avant le tournoi. «Je me réjouis de cette fin.»

Ce n'est pas toujours simple de se maintenir en forme. Mais le Vaudois ne veut en aucun cas se plaindre. «Je pourrais parler longtemps des aspects négatifs de ce sport. Mais être joueur de tennis professionnel est avant tout une chance immense, quelque chose dont j'ai toujours rêvé. Il y a trop de points positifs pour que je veuille parler des difficultés», lâche celui qui saura se nourrir jusqu'au bout de l'énergie de ses fans, même après une défaite. ats